

Parler de ma vie actuelle, aux côtés de Fabienne, est le meilleur moyen de montrer que toutes les dissemblances peuvent être surmontées.



Montage par Isabelle Duguay



Pascal Claire

Claire, tu peux nous parler un peu de toi ?

J'ai 51 ans, je suis du signe du poisson avec un ascendant en sagittaire. Je mesure 1m81 pour 74 kilos, divorcé et papa d'un garçon magnifique de 20 ans. Je suis ingénieur de formation et j'ai exercée mes dernières fonctions comme directeur de filiales commerciales. Pour me permettre d'assumer ma différence, j'ai quitté cet univers, qui m'a beaucoup apporté sur le plan humain, pour m'orienter vers une nouvelle voie, les arts plastiques. J'aurais aimé intégrer les Beaux-arts étant jeune mais, selon mes profs et mon entourage, trop douée en math pour aller me perdre dans un univers de créatifs farfelus!!! Sans Fabienne, ma future épouse, il ne m'aurait pas été possible de faire ce choix car il est évident que l'art ne nourrit pas l'artiste avant un certain temps. Je suis consciente de la chance que j'ai, aujourd'hui, de pouvoir choisir ma vie.

Tu as subi un traitement hormonal, c'est un sujet assez personnel. Pourquoi acceptes-tu d'en parler ?

Parce que je souhaite faire partager mon expérience, avec celles ou ceux, qui s'interrogent encore sur leur identité de genre. Je sais que le choix n'est pas facile car il y a souvent l'épouse, les enfants et le travail. Je malgré soi pour ne pas faire souffrir ses connais ce sentiment d'être pris en otage proches. La seconde raison est que je suis convaincu, que l'on a peur de ce que l'on ne connaît pas. Et là, je m'adresse à "Madame et Monsieur tout le monde" qui découvrent l'univers des transgenres au travers de notre site et qui souhaiteraient apprendre à mieux connaître notre différence sans nous prendre pour des "fadas", comme j'ai déjà eu l'occasion de le lire.

Je tiens cependant à préciser qu'en aucune manière, je ne considère mon cas comme une généralité. Les réactions au traitement peuvent être très différentes en fonction des individus.



Quand as-tu commencé ce traitement ?

J'ai commencé mon traitement hormonal à 41 ans, le but étant d'harmoniser le corps et l'esprit. J'ai commencé par la prise d'oestrogènes et de progestérone, comme une femme le fait à la ménopause. Les premières évolutions ont été avant tout d'ordre psychique. L'agressivité a diminué au fur et à mesure que le taux de testostérone baissait. Les oestrogènes ne sont pas moins dynamiques que la testostérone, sans quoi cela reviendrait à dire qu'une femme est moins active qu'un homme, ce qui est une véritable absurdité. La poitrine est ensuite apparue et n'a atteint sa taille définitive que 3 ou 4 ans plus tard. J'ai eu la chance d'avoir dans ma famille des femmes avec une poitrine de taille normale ce qui m'a permis un développement intéressant, 95B pour les connaisseuses... sourire... Les poils disgracieux du dos et du bas-ventre ont disparu mais les autres sont restés bien accrochés à leur territoire. Aussi, comme vous Mesdames, il m'est nécessaire de me faire épiler les jambes, les aisselles et le maillot, et cela depuis 30 ans.



Pour la barbe, c'est le dermatologue qui en est arrivée à bout grâce au laser. Une précision, les premières épilations sont d'autant plus douloureuses que les poils sont drus et foncés. Il est nécessaire de ne pas être bronzée et la douleur est comparable à la mise d'agrafes pour certaines, ou à des élastiques tendus lâchés sur le visage pour d'autres. Je partage la seconde description et je précise que, selon mon dermatologue, le résultat de l'épilation en est d'autant meilleur que le patient est sous traitement hormonal. Je poursuis... Au fil du traitement, la peau est devenue plus douce, plus fine et quelques masses graisseuses se sont déplacées. J'ai gardé toute ma force d'homme même si mes muscles se sont affinés.



Sur le plan émotionnel, y a-t-il eu des changements ?

Sur le plan émotionnel, comme le dit si bien mon endocrinologue, je suis dans le même état qu'une femme enceinte, et cela fait 10 ans que cela dure! J'ai des sautes d'humeur, des phases de petite dépression, des envies etc... Des varicosités sont apparues sur les jambes. A cela se rajoute, l'andropause, l'équivalent de la ménopause chez les femmes, c'est-à-dire la chute du taux de testostérone provoquant également les mêmes symptômes: les bouffées de chaleur!!! Pas génial! Il me faudra suivre ce traitement jusqu'à la fin de ma vie. Il est nécessaire d'avoir une bonne hygiène de vie pour éviter la prise de poids, les maladies cardiovasculaires et le cancer du sein. A cet effet, il m'est indispensable de faire une mammographie environ tous les deux ans, instant que je partage avec Fabienne. Se rajoute également, une augmentation de ma frilosité naturelle mais qui me permet de courir un semi-marathon sous 40° à l'ombre! Sans doute que tout ceci peut vous paraître dément, risqué ou injustifié pourtant c'est le prix que je suis prêt à payer pour pouvoir vivre ma vie telle que je me sens et j'en suis heureuse. Etre transgenre n'est pas une maladie même si la psychiatrie moderne veut nous faire croire le contraire alors qu'en fait, elle ne sait pas grand-chose de nous. Elle raisonne en binaire sur des êtres qui ne le sont pas.

Et le sexe dans tout ça ?

C'est "LA" question qui vient à l'esprit de nombre de personnes avec qui je dialogue. Eh bien merci! Cela va très bien de ce côté-là. Bien entendu la libido est différente de celle d'un "mâle", pur et dur (je n'ai rien contre eux!), mais elle est étonnante car elle s'accompagne d'une plénitude de l'esprit et des sens. Vous comprendrez que la suite n'appartient qu'à Fabienne et à moi. Je suis cependant prête à en discuter avec toute personne confrontée à ce choix cornélien du transgenre: Vivre emprisonnée dans une vie qui n'est pas la sienne ou vivre une vie sociale et amoureuse, rendue plus difficile ou différente par sa nouvelle identité. Pour ma part, j'ai eu le bonheur de partager des amours merveilleuses avec un certain nombre de femmes, belles et brillantes, mais ma différence m'a toujours poussé à reprendre ma route car comment rester avec quelqu'un qui ne peut vous aimer à 100%. Je les ai toutes aimées et je les garde précieusement au fond de mon cœur. Il m'aura fallu attendre Fabienne pour être acceptée pour ce que je suis et non pour ce que les autres aimeraient que je sois.

Et ton apparence ? Tu es confortable avec l'image que tu projettes ?

J'ai lu sur un forum très féministe, un échange exprimant les avis sur ma différence, présentée à l'émission de Jean-Luc Delarue. Les avis étaient partagés, comme toujours. Certains regrettaient que je conserve l'état binaire puisque j'étais soit homme, soit femme. Cela m'a rendu triste car comment parler d'un genre qui n'existe pas. Je ne suis ni 50% homme, ni 50% femme, je suis 100% moi, c'est déjà pas mal. Quel est mon genre? Je n'en sais rien... Il est évident que je ne pourrais pas sortir habillée en femme et aller aux toilettes des hommes. Imaginez la scène, en jupe dans une vespasienne!!! Autre exemple, je ne pourrais pas sortir au masculin et me présenter à la piscine dans les douches des femmes. Dans les deux cas, je me ferais lapider car les mœurs ont évolué mais pas à ce point. Le dicton "L'habit ne fait pas le moine" est totalement erroné dans notre cas.

Notre société est vraiment basée sur les apparences.

En effet. Présentez-vous à un job en jeans délavés et cheveux rouge, ou en costume gris et cravate de soie, vous constaterez très vite que l'entretien différenciera. Traversez une salle de sport en short et basket, ou en costume chic, vous n'attirez pas l'attention de la même façon. De tels exemples, nous pouvons en rencontrer tous les jours pourtant les qualités de la personne sont-elles différentes? Malgré toutes les lois, les décrets, ne continue-t-on pas à juger en fonction de la couleur, de la race ou de l'apparence? Nombre d'individus oublie régulièrement que notre société est née de ces trois mots "Liberté, Egalité, Fraternité". Si vous êtes petit, gros et moche, vos chances sont-elles les-mêmes que superman?



Qu'est-ce qui te dérange le plus dans notre société ?

Je hais plus que tout, toutes ces obligations qui nous astreignent à renier ce que l'on est, ce que l'on ressent. La différence est-elle dangereuse pour les autres? Une différence heureuse fait plus de bien autour d'elle qu'une morale malheureuse. On dit que la sagesse est la connaissance des autres et la plénitude, la connaissance de soi. Je pense qu'il est nécessaire de passer par la plénitude pour atteindre la sagesse. Il m'aura fallu apprendre à être moi pour aller vers les autres sans amertumes. Aujourd'hui, ceux qui ne me connaissent pas m'acceptent parce que je parais totalement femme ou totalement homme. C'est la raison pour laquelle je suis sortie d'un silence de 50 longues années afin de me battre contre ces jugements faciles. Nous avons tous à apprendre de l'autre. Je suis transgenre, travestis ou transsexuelle, donnez-moi le nom que vous voudrez mais je vous souhaite à tous de connaître ce bonheur de se sentir 100% soi. Alors oui! Je suis habillé soit en homme, soit en femme et je continuerai à le faire simplement parce que je me sens moi. Je suis définitivement fier ou fière de ma différence car je l'ai acceptée comme une richesse.

Que penses-tu de notre monde plein de préjugés ?

Parfois, au hasard d'un coin de rue, nous pouvons croiser, sous la pâle lueur d'un lampadaire, une silhouette féminine, grande et élancée, ou petite et musclée, qui se dessine sur la façade d'un immeuble. Notre attention est attirée par son regard nerveux et sa démarche maladroitte. Nous nous étonnons alors de la discordance entre l'apparence vestimentaire et l'esprit que dégage cette inconnue. C'est un travelo! C'est un trans!! Nous nous sentons fiers d'avoir découvert la supercherie. Certains passeront leur chemin en se disant que ce sont tous des malades, d'autres, plus arrogants, lanceront quelques mots blessants, ou pire, auront des gestes belliqueux. Réactions stupides!

Tu peux illustrer ta pensée ?

Et si c'était tout simplement, un père emprisonné dans sa différence qui se bat comme il peut pour ne pas détruire le bonheur de sa famille, tout en tentant de ne pas s'oublier dans la souffrance de sa féminité

refoulée. Il rêve de pouvoir tout dire à ses enfants tout en redoutant cet instant. Il ne veut pas dévaster cette image fragile d'un fils ou d'une fille pour son père. Alors il remet toujours à demain ce moment qui lui permettrait d'ouvrir les portes de sa prison. Chaque jour, cet autre être qui veut se révéler en lui, l'étrangle un peu plus. Il a beau le combattre, consulter tous les pys, rien n'y fait, il lui faut lui accorder un moment de vie. Alors, loin des regards, il se maquille, met sa plus belle tenue féminine, celle qui masquera le mieux sa stature masculine et se hasarde à vivre un instant de paix avec lui-même.

Je trouve cet homme magnifique dans sa dignité. Il est plus responsable que bien des hommes soi-disants "normaux". Il aime sa femme bien plus ardemment que tout autre homme car il est capable de s'effacer pour ne pas la perdre, pour ne pas détruire leur amour, pour ne pas blesser sa famille. Combien d'hommes en seraient capables?

Tu as connu le doute ?

Je me rends compte, ça et là, que certains ou certaines envient ce que je suis devenu, de façon inconditionnelle. Ne croyez pas que je ne me pose pas chaque jour la question "Ai-je fait le bon choix?". Même si paradoxalement, je n'ai aucun regret car ce choix m'a été imposé par de longues années de questionnements et de souffrance, je me demande toujours si je n'aurais pas pu m'en sortir autrement? Avoir une poitrine, des cheveux longs, cela suffit-il à apaiser une tourmente? Comme je l'ai déjà dit, choisir d'entreprendre un traitement hormonal est un choix lourd de conséquences, tant sur le plan physique et psychique que familial, professionnel et social. Il y a un gouffre entre être un transgenre travesti et être un transgenre hormoné. Si vous êtes en couple, il est fort probable que votre femme n'apprécie pas cette métamorphose, non pas par manque d'amour mais parce que physiquement ce sera dur pour elle. Êtes-vous, vous-même, prêts(es) à accepter que votre femme ait une barbe et un pénis? Où est la différence? On ne construit pas son bonheur sur les ruines de son couple. Comment être heureux si ceux que nous laissons derrière nous, souffre de notre choix?

Pour toi, ce choix fut difficile ?

Mes choix ont été pris dans une période de ma vie où je n'engageais que moi. J'ai vécu mon début de traitement avec une brassière sous ma chemise, été comme hiver, durant de nombreuses années pour ne pas détruire ma vie professionnelle et ma vie de père. Fini la piscine, fini les sports torse nu! Je n'ai engagé aucune femme dans une relation amoureuse avec moi sans qu'elle ne soit mise au courant très rapidement. Comment être respecté par les autres si nous ne respectons pas les autres? Tentez tout ce qui est humainement possible avant de faire un choix qui va bouleverser votre vie et celle de ceux qui vous aiment. Certaines pourraient dire que c'est facile pour moi de tenir de tels propos maintenant que je suis heureuse dans ma vie d'être humain pourtant ont-elles le droit de me juger sans connaître tout mon parcours? Je n'ai pas à rougir de mes choix car ils ont toujours été pris dans le respect de l'autre.

Le doute est mon meilleur ami car il me protège de mon égoïsme. Il n'empêche pas d'avancer ni d'être heureux mais il est notre conscience et le gardien de notre sens des réalités.

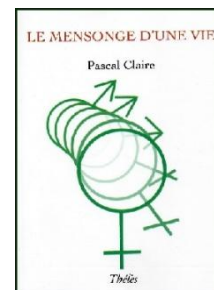


Tu viens de publier "LE MENSONGE D'UNE VIE". Pourquoi de livre ?

Une vie de combat, une vie de mensonge mais une vie d'amour qu'il me fallait extraire de mon passé afin de pouvoir me tourner vers l'avenir. Le texte du manuscrit est resté longtemps enfoui en moi et je profitais de chaque nuit d'insomnie pour en réécrire les pages dans ma tête. Puis j'ai rencontré Fabienne. Elle est arrivée au plus profond de ma douleur et en a éclairé les moindres recoins. Sa patience, son regard et son amour ont su donner confiance à Claire.



Les premiers mots ont été couchés sur le papier comme une délivrance. Je voulais crier au monde entier la douleur de notre différence, cette différence qui nous éloigne des autres parce que nous craignons leur jugement. Elle n'est ni une maladie, ni une tare mais elle peut nous détruire de l'intérieur parce que nous ne pouvons l'exprimer de peur d'être railler, par notre entourage ou par des personnes étroites d'esprit. J'avais envie d'exprimer cette enfance cachée, de décrire les premiers amours d'un être qui se cherche dans sa dissemblance et la reconnaissance de son existence. Je voulais témoigner pour tous ceux et celles qui ne peuvent encore vivre cette libération et leur apporter mon témoignage. Je voulais montrer au monde que nous ne sommes pas des monstres mais bien des êtres faits de chair et de sang. Je voulais prouver que toute différence doit être respectée.



Je voulais absolument connaître l'accueil qui pouvait lui être fait. Je l'ai donc proposé à quelques personnes, plus ou moins proches. Le retour me donna raison de l'avoir écrit. Il fut accueilli par des larmes et de l'émotion, par de l'intérêt et des questions. Certaines l'ont reçu comme un roman d'amour, d'autres comme un témoignage sur la recherche de soi. J'étais rassurée.

Où peut-on se procurer ton livre ?

Après plusieurs envois à des maisons d'Éditions, j'ai décidée de m'adresser aux EDITIONS THELES. Si vous souhaitez l'obtenir, vous pouvez le trouver sur le [site de l'éditeur](#), chez Amazon.fr ou chapitre.com ou tout simplement chez votre libraire préféré. Son numéro ISBN est : 978-2-303-00083-3.

Merci Claire

